Châtenay-Malabry - Bouguenais : 25-27

Châtenay-Malabry restait sur trois revers sans jamais marquer plus de 20 buts. Sur le papier, l'équipe francilienne semblait bonne à prendre en cette période. Impression confirmée, hier soir. Bouguenais en a profité sans réaliser le match du siècle, selon Alan Albert : « **Par la porte ou par la fenêtre, il fallait que ça passe. C'est passé et c'est une victoire super importante pour le maintien. Mais on n'a pas été bons.** »

Le coach ligérien fait référence aux échecs aux tirs et aux pertes de balle qui ont empêché les siens de faire la différence dans des proportions conformes à la physionomie. Châtenay-Malabry s'accrocha ainsi un temps (5-5) avant de craquer malgré tout. Une bonne défense, du jeu rapide, Bouguenais récita avec aisance jusqu'au repos (8-13). Pas suffisant pour Alan Albert : « **Avec plus de rigueur et d'efficacité, on aurait pu être à 8 ou 9 buts d'avance.** »

Les Parisiens faillirent profiter de ces largesses. Une défense en stricte sur Landais puis Aurélien Lebris gêna

ainsi la CJB dans son évolution. La tendance s'inversa mais ne s'équilibra jamais au score. Les coéquipiers de Loreau, qui planta deux buts précieux sur la fin, gardèrent toujours les rênes. En l'absence de Ropartz, les jeunes gardiens ont aussi été précieux. Les locaux en ont perdu leurs nerfs dans les derniers instants. Alan Albert, lui, a gardé sa lucidité : « **On a du cœur, de l'envie et de l'énergie. On est dans une bonne passe même si on pourrait faire encore mieux dans le jeu.** » L'exigence tend vers l'excellence.

CHÂTENAY-MALABRY - BOUGUENAI : 25-27 (8-13).

Arbitres : MM. Remai et Sauvade.

CHÂTENAY-MALABRY : Diallo 6, Della-Rossa 5, Kouyate 6, Lanclas 4, Perreard 3, Vallet 1.

BOUGUENAI : Loreau 4, G. Bex 3, Chapeliere 3, Laget 3, Landais 5, Le Boulaire 1, Lhommedé 3, A. Lebris 2, F. Lebris 1, Bonhour 2.